

Le G8? «Utile et important», estime le doyen Jean Chrétien

Il a pris congé hier de ses collègues avec un pincement au cœur. Le Sommet d'Evian était le dernier G8 auquel Jean Chrétien participait, le premier ministre canadien quittant sa fonction à la fin de l'année. Doyen de la réunion des huit plus puissants dirigeants au monde, Jean Chrétien en était à sa dixième participation. C'est donc un regard de connaisseur qui se pose sur cette réunion, qui s'est achevée hier sur la publication des "conclusions de la présidence", un simple catalogue de bonnes intentions.

Jean Chrétien a connu le temps où les chefs d'Etat et de Gouvernement sortaient des réunions prendre un bain de foule. Aujourd'hui, ils se réunissent dans une forteresse. Cela n'enlève rien à l'opportunité de ce type de sommet, affirme le premier ministre canadien. "Le G8 est une institution utile. Il nous offre l'occasion de nous rencontrer de manière informelle; c'est très important. Nous avons des discussions directes, ouvertes, généralement sur des faits de société; nous échangeons nos expériences."

Très bonne cuvée

Jean Chrétien affirme que ses collègues l'ont écouté avec intérêt et surprise parler de la politique canadienne d'immigration consistant à accroître chaque année de 1% la population et regretter de n'avoir pas atteint le quota cette année... "25% des députés de mon parti ne sont pas nés au Canada!"

Le Québécois qualifie de "très bon" le Sommet d'Evian. Parce que cette fois-ci, le G8 n'a pas été "pollué" par des sujets s'incrutant dans l'ordre du jour. Parce que l'on est revenu à "l'esprit de Rambouillet" (premier G8), en se concentrant sur les problèmes économiques. Parce que l'Afrique reste au cœur des discussions, alors qu'on a souvent tendance à passer à autre chose d'une année sur l'autre.

Déception

Certes, admet Jean Chrétien, on n'a guère progressé en matière de subventions à l'agriculture qui pénalisent le continent africain; tout comme on n'a pris aucun engagement concret sur l'accès aux médicaments essentiels. "Chirac dit qu'il est déçu. Je partage cette déception. Et je suis content qu'il soit déçu. Cela veut dire qu'il va œuvrer pour réduire les subventions européennes... J'ai fait cette remarque à notre voisin américain. Le Canada a fait cavalier seul en réduisant ces subventions de près de 9 milliards de dollars en 1994 à moins de 2 milliards aujourd'hui. Qu'on nous imite plutôt que de nous contraindre à faire marche arrière pour rester compétitifs!"

Jean Chrétien s'étonne de la publicité faite à l'inquiétude que le programme nucléaire iranien aurait suscitée à Evian. "On en a parlé, certes, mais beaucoup moins que de la Corée du Nord. Avec ce pays, on a affaire à des dirigeants moins connus, moins compris. D'où l'intérêt pour nous d'entendre les analyses du Japon et de la Russie."

L'Irak? "Le passé, c'est le passé: cela a été le refrain d'Evian. Il faut regarder vers le futur", relève Jean Chrétien. Chirac a déclaré à Bush: "On peut éventuellement faire une guerre seul, mais on ne peut faire la paix seul." Le même Chirac s'est dit "raisonnablement optimiste" à propos des signes de confiance que le G8 a lancés pour contribuer à la reprise de la croissance: "Nous avons tous une approche, une analyse et une volonté communes."